

GRILLE HORAIRE

Petite Salle Grande Salle Salon

FILMS ET ÉVÉNEMENTS	VEN. 23.05	SAM. 24.05	DIM. 25.05
AMERICAN HONEY	20:00		
APOLONIA, APOLONIA			20:00
CERTAINES FEMMES			14:00
CLEO DE 5 A 7			17:00
LA TRESSE	14:00		
MATERNITE ETERNELLE		11:00	
MUSTANG		17:00	
PERSEPOLIS		14:00	
THE WATERMELON WOMAN		20:30	
SALON DES VIGNERONNES	17:30		
INAUGURATION EXPO PHOTO	18:00		
CLÔTURE EXPO PHOTO ET REMISE DE PRIX			19:00

Renseignements téléphoniques :
Bureaux : du lundi au vendredi
de 9h à 18h30
03 92 10 07 60
Billetterie : tous les jours de 14h à 20h
03 88 52 09 35
agora@cinema-cosmos.eu

Cinéma Le Cosmos
3, rue des Francs-Bourgeois
67000 STRASBOURG
www.cinema-cosmos.eu
@cinemalecosmos



FUGUES FÉMININES

Projections — Ciné-débats
Rencontres — Salon des vigneronnes
Concours et expo photo



DU 23 AU 25 MAI

Réservations
sur le site du Cosmos ou en billetterie



FESTIVAL FUGUES FÉMININES

DU VENDREDI 23 AU DIMANCHE 25 MAI

Projections – Ciné-débats – Rencontres
Salon des vigneronnes – Concours et expo photo

Fugues Féminines, c'est un mini-festival organisé par les 3e année de licence de Cinéma à l'Université de Strasbourg dans le cadre d'un atelier de programmation. Avec ce festival, les étudiant-es ont eu envie de mettre en avant des réalisatrices qui parlent de femmes et de l'errance. En transparence, il s'agit d'interroger les enjeux et les raisons de ces fugues.

Édito

On a tendance à associer le mot fugue à quelque chose d'enfantin, de léger. On imagine l'enfant qui part avec son baluchon pour fuir des parents qu'il trouve méchants. Néanmoins, quand nous avons commencé à réfléchir à une thématique pour le festival que nous devons organiser dans le cadre d'un atelier de programmation, sur cinq groupes, le mot fugue est revenu trois fois. Sommes-nous encore des enfants capricieux, épris de liberté ? Je ne pense pas. Il suffit aujourd'hui de regarder autour de nous pour voir qu'il existe des tas de bonnes raisons de vouloir s'enfuir : la menace climatique, la montée des extrêmes — symbolisée par l'importance de l'extrême droite en Allemagne et en France, ou encore par l'arrivée au pouvoir de Trump aux États-Unis. Mais le plus intéressant pour nous a été de nous demander : pourquoi les femmes fuguent-elles ? Dans les régimes totalitaires (et même démocratiques), ce sont toujours les femmes qui paient les premiers frais. Dès l'Antiquité avec Méduse, puis au Moyen Âge avec les sorcières, c'est toujours la femme qui est mise en cause, chassée — et donc qui s'enfuit, qui s'efface. Elle s'efface au profit des hommes, d'une société, d'un monde qui ne lui donne pas de place. Il reste alors une question : où s'enfuir ? Mais surtout : comment s'enfuir ?

Tarif unique pour toutes les séances : 4 €
(sauf la séance de courts métrages d'Emma Chevalier au salon, qui est elle, gratuite)

Réservations sur le site du Cosmos ou en billetterie

INAUGURATION DU FESTIVAL Les événements



SALON DES VIGNERONNES

VEN. 23.05 À PARTIR DE 17H30 SALON

Pour bien commencer le week-end, nous vous proposons une soirée de lancement rafraîchissante grâce au salon des vigneronnes qui se déroulera au salon du Cosmos. Vendredi 23 mai de 17h30 à 19h30 vous pourrez monter avec votre verre afin de déguster les meilleures cuvées de nos vigneronnes alsaciennes Fanny Kleinknecht, Émilie Cousin, Catherine Riss et repartir avec une (ou plus, ne soyez pas timides) bouteilles pour en faire profiter les absent.es.

Événement gratuit

INAUGURATION DE L'EXPO PHOTO

VEN. 23.05 À PARTIR DE 18H SALON
et durant toute la durée du festival

ANNONCE DES GAGNANT-ES
ET CLÔTURE DU FESTIVAL
DIM. 25.05 à partir de 19h

En marge du Salon des Vigneronnes, profitez de l'installation d'une exposition de photographies inspirées par la thématique du cycle dans le salon du Cosmos. En amont du festival, les étudiant-es ont lancé un concours photo à l'adresse d'amateur-rices de photo. Les photographies exposées ont été sélectionnées à l'issue d'un concours photo. Les gagnant.es (élu.es grâce aux votes du public au cours des 3 jours) se verront gratifier de certains prix (place, affiche, t-shirt glou glou, verre au bar).

Événement gratuit

LES FILMS ET CINÉ-DÉBATS



VEN. 23.05 | 14H00 PETITE SALLE

LA TRESSE

de Laëtitia Colombani
FR + CAN + IT + BEL | 2023 | VOST | 2h

Trois femmes, trois vies, trois continents, trois combats à mener et un désir de changer leur destin.

La Tresse est un film qui aborde le thème de l'émancipation féminine. Il montre comment trois femmes, issues de cultures et de contextes très différents, luttent chacune à leur manière pour prendre le contrôle de leur vie – que ce soit en quête de liberté, face à la maladie, ou dans la volonté de choisir leur propre chemin. Ce qui rend ce film particulièrement intéressant, c'est la façon dont leurs destins sont liés à travers un symbole commun : les cheveux.

Projection présentée par les étudiant-es

VEN. 23.05 | 20H00 GRANDE SALLE

AMERICAN HONEY

d'Andrea Arnold
GB + US | 2016 | VOST | 2h43

Star, adolescente qui n'a plus rien à perdre, croise le chemin de Jake et sa bande. Au bord d'un van, ils vivent d'arnaque, de fête et d'amour... Elle se sent enfin libre !

Que reste-t-il à faire quand tout semble flou ? Peut-être simplement avancer, même sans carte. Rêver, même sans promesse. Aimer, même sans garantie. Et croire, envers et contre tout, que quelque part sur la route, la vie finit par répondre à ceux qui osent la chercher. Il y a dans *American Honey* une lumière brute, un cri silencieux de jeunesse qui refuse de s'éteindre. Au-delà du simple road-trip à travers les États-Unis, c'est un voyage en quête de sens, de liberté, de quelque chose de plus fort que ce à quoi Star, l'héroïne, est conditionnée. Symbole d'une part de l'Amérique délaissée, Star n'a rien et n'est rien. Andrea Arnold pose sa caméra sur ce personnage magnétique pour nous rappeler que la vie n'est pas balisée. Elle est aussi faite de rencontres, de longs regards échangés dans le silence, de révolutions personnelles et de musiques hurlées, fenêtres ouvertes. Ici, la route est sale, dure, injuste. Mais dans cette réalité brute, il y a quelque chose de profondément libérateur. Cette fugue, c'est finalement l'histoire de celles et ceux qui n'ont pas encore trouvé leur place, mais qui refusent de rester immobiles.

Projection présentée par les étudiant-es

SAM. 24.05 | 11H00 PETITE SALLE

MATERNITÉ ÉTERNELLE

de Kinuyo Tanaka
JAP | 1955 | VOST | 1h50

Fumiko vit un mariage malheureux avec deux enfants. Sa seule échappatoire est son club de poésie où elle y retrouve Kinuko et son mari Taku Hori dont elle est secrètement amoureuse. Mais une nouvelle va bouleverser son destin qui va prendre un autre tournant.

Kinuyo Tanaka, première grande cinéaste japonaise, offre avec *Maternité éternelle* son film le plus accompli. D'une rare délicatesse, ce portrait intimiste plonge au cœur la condition féminine, dépeignant la féminité comme une blessure vive, tirillée entre l'inéluctabilité des rôles sociaux et un désir ardent de libération. Son héroïne, poétesse tentant de s'évader par l'art, ne semble pouvoir échapper à son statut de femme. Porté par une sensibilité remarquable, ce drame d'une lucidité implacable sur la société japonaise de son époque transcende son temps pour résonner auprès de toutes les femmes en quête d'émancipation. Fugue féminine inachevée, *Maternité éternelle* est une expérience cinématographique d'une puissance inoubliable.

Projection présentée par les étudiant-es

SAM. 24.05 | 14H00 PETITE SALLE

CINÉ-DÉBAT

PERSEPOLIS

de Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud
FR | 2007 | 1h36

Maryjane est une fillette de Téhéran animée par le désir de devenir une révolutionnaire. Alors la fillette se rebelle en figure de Femme Libre.

Je devais avoir entre 12 et 14 ans quand j'ai découvert ce film en cours de français. Je n'étais pas la plus grande férue d'histoire, alors que l'on me raconte le passé de l'Iran et de son gouvernement autoritaire avec des mots simples, des personnages attachants et des illustrations singulières, comme à Marjane de 8 ans, c'était la meilleure manière de capter mon attention. Je pense que c'étaient les premières images de manifestations, de foule unie, que je voyais, et qui résonnent avec le militantisme qui m'anime aujourd'hui. Un film toujours d'actualité, qui ne peut que vous faire vibrer si vous avez aimé la BD.

Projection présentée par les étudiant-es et suivie d'un débat avec Afsaneh Chehrehgosha, réalisatrice de documentaires d'origine iranienne et le responsable de la programmation cinéma de Strass'Iran

EN PARTENARIAT AVEC STRASS'IRAN

SAM. 24.05 | 17H00 GRANDE SALLE

MUSTANG

de Deniz Gamze Ergüven
TUR + FR + ALL + QAT | 2015 | VOST | 1h33

En Turquie, cinq sœurs orphelines déclenchent un scandale au sein de leur village. La maison familiale devient alors une prison mais leur désir de liberté est plus fort.

Mustang est un voyage émotionnel, cloîtré dans une maison où la répression devient mot d'ordre. La violence psychologique est dure à regarder, et si les libertés disparaissent peu à peu, on est pourtant témoins d'un regain d'amour et de sororité entre ces cinq sœurs. La puissance du film se ressent dans la frontière entre l'intérieur et l'extérieur et, à la manière de la race de cheval indomptable et fougueux d'où il tire son nom, ce film inspire à la rébellion.

Projection présentée par les étudiant-es

SAM. 24.05 | 18H45 GRANDE SALLE

PROJECTION + APÉRO + RENCONTRE

CLIP_VFINALE + REINE + WOAH! + LES SEINS

d'Emma Chevalier

Dans le cadre du festival, nous avons le plaisir d'accueillir la réalisatrice Emma Chevalier dans le salon du Cosmos pour un «apéro rencontre». À cette occasion, seront projetés quatre de ses courts-métrages : *Clip_vfinale*, *Reine*, *Woah!* et *Les Seins* (avertissement : nudité). À l'issue des projections, nous vous invitons à participer à un temps d'échange avec la réalisatrice.

Entrée gratuite

SAM. 24.05 | 20H30 SALON

CINÉ-DÉBAT

THE WATERMELON WOMAN

de Cheryl Dunye
US | 1996 | VOST | 1h30

Cheryl réalise son premier film sur les femmes noires et commence à enquêter sur une actrice des années 30 jouant des rôles stéréotypés mais qui est seulement créditée au générique comme « The Watermelon Woman ». En parallèle, travaillant dans un vidéoclub, elle fait la rencontre de Diana dont elle tombe amoureuse.

The Watermelon Woman m'a marquée parce qu'il parle d'images que l'on n'a jamais vues, de récits que l'on invente pour exister quand l'histoire nous oublie. Cheryl Dunye part à la recherche d'une actrice oubliée, mais ce qu'elle trouve, c'est une manière de raconter le monde à travers ses propres yeux. Je l'ai reçu un jour, un peu par hasard, sans trop savoir à quoi m'attendre, et je le transmets aujourd'hui avec l'envie qu'il résonne ailleurs, qu'il ouvre d'autres regards, comme il a ouvert le mien.

Projection présentée par les étudiant-es et suivie d'un débat avec des membres des associations et collectifs Diaspora, Ascendant Butch et FémiGouin'Fest

EN PARTENARIAT AVEC DIASPORA, ASCENDANT BUTCH ET LE FÉMIGOUIN'FEST ET LE DISPOSITIF PASSEURS D'IMAGES

DIM. 25.05 | 14H00 GRANDE SALLE

CERTAIN WOMEN

de Kelly Reichardt
US | 2016 | VOST | 1h47

Quatre femmes font face aux circonstances de leurs vies et s'efforcent à leur façon de s'accrocher.

Montana. Plaines sépia et montagnes au loin. Un hiver. Calme et rigoureux. Les langues des chiens gonflent en gelant dit la radio. Un pays fait d'aubes et de nuits. Engourdi. Après-midis absorbées pour n'en garder qu'une fatigue accumulée. Pays peuplé de corps et caractères éprouvés. Quatre femmes. Résidence secondaire à bâtir. Ventilateur et feu de cheminée en simultané. Une conscience glissante à enjamber. Des pierres à prendre. S'occuper des chevaux. S'échouer en classe de droit scolaire. Tomber amoureuse. Repas au diner. La route. 4h aller, 4h retour. Un homme agressif à défendre d'une attaque patronale. À défendre en s'en défendant. Une prise d'otage. Du travail. Petites enclaves. Îlots narratifs.



Hermétiques. Quand Jamie s'aventure à quatre heures routières hors du sien pour celui de Beth, cette dernière lui délivre une fin de non-recevoir. Une dépense. Invisible. Heures qui s'effacent et s'accumulent dans les ellipses. Une masse qui ensommeille. Au volant s'éteindre doucement. Glisser hors de la route. Pause non désirée. Souhaitée et non souhaitable.

Le film sera précédé du court métrage *Les Seins* d'Emma Chevalier (FR | 2025 | 5 min.)

Projection présentée par les étudiant-es

DIM. 25.05 | 17H00 GRANDE SALLE

CLÉO DE 5 À 7

d'Agnès Varda
FR | 1962 | 1h30

En attendant les résultats d'un examen médical, Cléo rendre visite à son entourage pour trouver du réconfort mais c'est un inconnu qui va lui ouvrir les yeux sur le monde.

Tournant dans la filmographie d'Agnès Varda, premier grand succès critique et public, il associe dès 1962 cette jeune cinéaste engagée à la Nouvelle Vague et l'installe durablement dans le paysage du cinéma français. Plus de 6 décennies plus tard, ce film continue de produire un choc esthétique et émotionnel chez les jeunes et moins jeunes qui le découvrent. Sensibles et sensibilisé-es à son approche, nous n'y avons pas fait exception. Agnès Varda casse les codes narratifs, visuels, et libère par la même occasion le personnage de Cléo des injonctions à l'apparence. Arrachant tout ce qui dit son statut de femme-objet, elle va cesser de se regarder et commence progressivement à regarder les autres. Un film profondément féministe sur la pression d'exister en tant que femme, qui parlera assurément à nombre d'entre vous.

Le film sera précédé du court métrage *Saute ma Ville* de Chantal Ackerman (BEL | 1968 | 13 min.)

DIM. 25.05 | 20H00 GRANDE SALLE

CINÉ-RENCONTRE

APOLONIA, APOLONIA

de Léa Glob
DAN | 2022 | VOST | 1h56

La réalisatrice Lea Glob filme la peintre le portrait de la peintre Apolonia Sokol sur treize années. En parallèle, ce sont aussi les destins d'Oksana Shachko, une des fondatrices des Femen, et de la réalisatrice, qui se dessinent.

Cris et chants d'un possible sans cesse chahuté, à fleur des interstices, là passe le regard d'Apolonia, ici celui de Léa. Savoir regarder pour savoir écouter, faire un pont avec les autres, et faire le pont pour passer par-dessus l'ordre. Tout droit chemin vers l'irrévérence, au diable les vents mauvais, à l'exaltation des choses vécues, à la beauté des choses fracassées, reconstruites. Bordel, quel GRAND film d'émancipations !

Le film sera précédé du court métrage *La Neige incertaine* de Marion BOISRON, Marie-Liesse COUMAU, Ada HERNAEZ, Gwendoline LEGENDRE, Romane TISSEAU (école des Gobelins) (FR | 2021 | 7 min.)

La séance sera présentée par les étudiant-es et suivie d'un échange avec l'artiste peintre et professeure à la HEAR, Emmanuelle Castellan